

Les choix critiqués de Joëlle Milquet

■ Son casting pour former à la prévention de la radicalisation est remis en question.

Inviter les acteurs qui le souhaitent à recevoir une introduction à l'islam et à se former à la prévention de la radicalisation religieuse, telle est l'ambition de la ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet (CDH).

Cette dernière a en effet adressé ce mercredi une circulaire aux écoles allant dans ce sens. Seul problème, souligne l'opposition libérale, l'inscription se fait auprès d'un réseau musulman de recherche, Emridnetwork, dont le fondateur, Farid El Asri, fut le soutien de Yacob Mahi lorsque le ministre Pierre Hazette l'empêcha de devenir inspecteur des cours de religion islamique. Dénonçant un discours peu compatible avec la démocratie, Pierre Hazette avait aussi invoqué un rapport des services de la justice soulignant l'appartenance de M. Mahi aux Frères musulmans.

L'histoire ne se termine pas là, puisque Yacob Mahi s'est retrouvé récemment au centre d'une polémique à l'athénée royal Leonardo Da Vinci à Anderlecht, où il donne cours de religion islamique. Dans cette école, un enfant a été agressé par des condisciples. Une enquête doit déterminer si ces événe-

ments sont en lien avec l'attentat de "Charlie Hebdo" et les thématiques connexes. Yacob Mahi s'est vu reprocher d'avoir joué un rôle dans le climat de tension apparu dans l'établissement, ce qu'il a nié à travers une lettre dans laquelle il confirmait, entre autres choses, son attachement à Roger Garaudy, penseur condamné pour négationnisme.

L'opposition "sidérée"

Si Farid El Asri, le fondateur du réseau de recherche Emridnetwork, est professeur à l'UCL, on trouve sur le site Oumma.com de la communauté des musulmans francophones, outre son soutien à Yacob Mahi, un billet de sa main revisitant l'histoire d'Israël, avec citation à l'appui de Roger Garaudy.

"Je suis sidérée, s'est exclamée Françoise Bertieaux, chef de groupe MR à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Alors que la ministre Milquet se réfugiait, hier en commission, derrière l'attente de conclusions de l'enquête en cours concernant les faits de violence à Leonardo Da Vinci et dans lesquels M. Mahi est incriminé, elle choisit le principal supporter de ce professeur controversé pour former nos enseignants à la prévention de la radicalisation. C'est soit une mauvaise blague, soit un très mauvais signal."

Joëlle Milquet, elle, affirme ne pas voir où est le problème dans le choix de cet islamologue réputé. (Avec Belga)